

olivier schmitt

Déjeuner avec Abdoulatifou Aly

Le seul député musulman de l'Assemblée nationale est un élu de l'île de Mayotte, et un militant fervent de la départementalisation que ce territoire de l'océan Indien doit obtenir en 2011.



Il y a en France des jeunes garçons qui partagent leur temps entre l'école républicaine, l'école coranique et les champs où, pour payer leurs cahiers et leurs crayons, ils cultivent le manioc, les patates douces et naguère le riz. C'est ainsi qu'a grandi Abdoulatifou Aly, né d'un père salarié de la marine marchande et d'une mère vouée à l'éducation de ses enfants. Lui comme ses parents sont mahorais, c'est-à-dire de l'île de Mayotte, dans l'archipel des Comores, qui a choisi d'être française et s'apprête à devenir le 101^e département français, en 2011, après un référendum qui, le 29 mars, l'a approuvé avec 95,2 % des suffrages.

Abdoulatifou Aly n'est pas pour rien dans la tenue de cette consultation et de son résultat. Il s'en explique à la table du restaurant de la Mosquée de Paris qui propose, depuis des lustres, la même et juste honnête carte d'inspiration marocaine dans un décor de stucs et zelliges fassis toujours aussi dépaysant. A 49 ans, le seul député musulman de l'Assemblée nationale, membre du bureau exécutif du MoDem et proche de François Bayrou, voit un combat ancien porter enfin ses fruits. « La France a tardé à favoriser la départementalisation de l'île. On a longtemps dit qu'on était musulmans, noirs, vivant sur un territoire minuscule et qu'on coûtait de l'argent. J'étais scandalisé ! »

Un crève-cœur pour celui qui connaît par cœur la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Militant de l'égalité, Abdoulatifou Aly déteste le mot « diversité ». « C'est la négation de l'esprit républicain, le terme le plus anticonstitutionnel qui soit. » Il a rejoint

François Bayrou parce qu'il partage ses points de vue, et aussi parce qu'il n'a accepté ni les saillies (le karcher) ni les premiers jours du quinquennat de Nicolas Sarkozy, « le yacht, les montres, le côté m'as-tu-vu ». Un univers, des valeurs à l'opposé de celles de ce Mahorais élevé à la dure. « Je suis le deuxième des trois enfants du second mariage de mon père. J'ai eu la vie de tous les Mahorais, très simple et très difficile. J'ai appris à gagner ma vie à la sueur de mon front. L'éducation était alors pour tous le fruit du travail aux champs. »

Dans les années 1960, la présence française à Mayotte était incarnée par les profs, la Légion et les fonctionnaires. « Ils regardaient notre culture d'assez loin, chacun restait dans son rôle. Pour moi, ils étaient les détenteurs d'un savoir qu'il nous fallait acquérir tout en restant nous-mêmes. » Quand, à la fin de la décennie, s'est accentuée la séparation de Mayotte d'avec les Comores et le boycott de leur gouvernement, l'île connaît « de grandes privations qui ont certainement aidé à mon éveil inconscient à la politique. »

Abdoulatifou Aly quitte une première fois son île pour passer son bac à La Réunion. « Là, les Mahorais étaient considérés comme des sauvages. Mais les "sauvages" ont eu les meilleures notes... Et j'ai découvert les goûters, le pain au chocolat et la limonade, les buildings, c'était l'opulence ! On parlait français toute la journée. J'avais l'impression d'entrer enfin dans la peau d'un Français. » Sentiment encore renforcé par des études de droit à l'université de Strasbourg. Pourquoi l'est de la France ? « Pour m'isoler, être seul face à moi-même. Mais le choix de l'Alsace a été pertinent. A Mayotte, on nous martelait qu'on ne pouvait pas être français et conserver notre culture. L'Alsace était la preuve du contraire. »

Elu député à la surprise générale en 2007, il est aujourd'hui l'un des fers de lance de l'opposition au gouvernement et de l'égalité entre la métropole et les territoires d'outre-mer. ●

internet

Ses interventions à l'Assemblée nationale sur le site du MoDem : www.mouvementdemocrate.fr

restaurant

La Mosquée, restaurant-salon de thé de la Grande Mosquée de Paris, 39, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris-5^e. Tél. : 01-43-31-38-20. Carte : 35 €. Ouvert tous les jours, midi et soir. www.la-mosquee.com